BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique

Tome XVIII, n° 33. Bruxelles, juin 1942.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch Museum van België

Deel XVIII, n^r 33.
Brussel, Juni 1942.

NOTES ET OBSERVATIONS SUR LES ACARIENS. I.

par J. Cooreman (Bruxelles).

1. Calvolia trypetidarum n. sp.

Le genre Calvolia Oudemans, 1911, ne renferme jusqu'à présent que des espèces connues par leurs seules nymphes hypopiales, remarquables à la paire de gros « yeux » qu'elles portent à l'extrémité du prosoma. Type : Calvolia hagensis Oudemans, 1911.

En créant le genre Calvolia, Oudemans y avait incorporé le Tyroglyphus heterocomus Michael dont la deutonymphe migratrice a des caractères très voisins de ceux du génotype; cependant en 1927 le même auteur a créé le genre Czenspinskia pour cette seule espèce de Michael, s'appuyant sur des caractères de l'adulte.

Calvolia trypetidarum n. sp. — Deutonymphe.

Diagnose: Rapport — = 1,2; notocéphale

largeur max.
lisse et brillant, notogastre finement strié; épimères III non soudés au « ventrum », ce dernier très court; épimères IV réunis au ventrum en courbe à convexité antérieure, délimitant à leur point de réunion une petite surface triangulaire portant une

paire de poils; soies des deux paires de pattes antérieures très longues et souples.

Description.

Longueur de l'idiosoma 220 μ , plus grande largeur, mesurée en arrière de la deuxième paire de pattes, 165 μ . La forme générale de cette espèce est plus trapue que celle des autres espèces; en effet le rapport des dimensions, longueur sur largeur, n'est ici que 1,21, tandis qu'il varie de 1,47, chez C. bulgarica Storkan, à 2,2 chez C. calliphorae Vitzthum. (C. bulgarica Storkan = 1,47; C. zacheri Oudemans = 1,48; C. thraca Vitzthum = 1,63; C. circumspectans Vitzthum = 1,64; C. kneissli Krausse = \pm 1,65; C. striata Vitzthum = 1,7; C. hagensis Oudemans = 1,85; C. calliphorae Vitzthum = 2,2.)

Face dorsale. Le notocéphale, triangulaire, est nettement séparé du notogastre; il couvre un peu plus du tiers de la surface

de l'idiosoma $(\frac{27}{74})$.

Au niveau de l'insertion de la première paire de pattes il y a une paire de petits poils très fins, difficile à distinguer. Le sommet du triangle prosomatique porte les «yeux», relativement grands, contigus, à grosse cornée transparente, hémisphé-

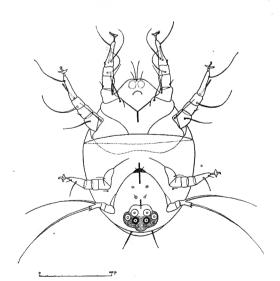


Fig. 1. — Calvolia trypetidarum n. sp. (Deutonymphe). Face ventrale.

rique, et à « rétine » brun-marron. La chitine du notocéphale est lisse et brillante et paraît dépourvue de toute structure particulière. Le notogastre, au contraire, présente de fines stries sinueuses, arrondies vers le bord antérieur; ces stries sont particulièrement nettes sur les côtés et dans la partie antérieure.

Face ventrale. Les épimères I se joignent en Y pour former un court sternum; les épimères II, sigmoïdes, se terminent librement au niveau de la ligne de séparation entre le propodosoma et le métapodosoma, tandis que les épimérites de la même paire forment en se joignant une ligne largement ondulée; les épimères III, presque rectilignes, se dirigent en avant et en dedans pour se terminer librement tout près de la ligne des épimérites II; les épimères IV forment, en se réunissant sur la ligne médiane. une courbe en ogive. Chaque épimère IV est légèrement renflé à son extrémité axiale et porte à ce niveau un très fin petit poil. Le point de réunion de ces épimères correspond au centre d'un ventrum assez court, ne s'étendant guère vers l'avant au delà de la moitié de la distance qui sépare les épimères III et IV. La plaque anale porte cinq paires de ventouses : la paire antérieure est formée des ventouses les plus volumineuses (12 μ de diamètre); immédiatement en arrière de celles-ci se trouve une paire centrale à parois beaucoup plus épaisses; une paire externe située à un niveau intermédiaire entre ces deux premières paires, de structure analogue à la paire antérieure, mais d'un diamètre inférieur; enfin une rangée de quatre ventouses beaucoup plus petites (3 à 4 \mu de diamètre) le long du bord postérieur de la plaque anale. Le bord de celle-ci, sinueux, présente une concavité antérieure, une expansion latérale entourant les ventouses antéro-externes et une expansion postérieure sur la ligne médiane. Ce bord postérieur n'a pas l'aspect strié, fréquent chez d'autres espèces et décrites chez C. thraca, C. striata et C. calliphorae. La paire de ventouses antérieures se trouve dans une zone claire tandis que le restant de la plaque anale est pigmenté et paraît plus fortement chitinisé.

La surface coxale correspondant à la quatrième paire de pattes, porte en avant une paire de très petites ventouses et en arrière une paire de poils très petits mais à base d'implantation bien accusée. Ces derniers sont plus rapprochés de la ligne médiane que les ventouses.

Pattes. Les longueurs des pattes, mesurées jusqu'à la base des prétarses, sont respectivement : patte I, 94 μ ; patte II, 87 μ ; patte III, 62-63 μ ; patte IV, 43,5 μ

Les pattes I et II sont très semblables et caractérisées par la longueur de leurs poils. Dorsalement le tibia I porte un long poil implanté au milieu de ce segment, près de son bord interne; sur le tarse I, près de l'articulation tibio-tarsienne, l'organe sensoriel dressé, parfois légèrement arqué, presque aussi long que le tarse: immédiatement au devant de ce solenidion, un long poil tactile, dépassant largement l'ambulacre et enfin, à l'extrémité distale du tarse, un long poil dirigé en dehors. Près de l'articulation tibio-tarsienne, au bord externe du tarse, se trouve un organe court et épais, baculiforme, qui est vraisemblablement un poil modifié. La patte II, dorsalement, ne diffère de la patte de la première paire que par l'absence du poil tactile proximal du tarse et de l'organe baculiforme; de plus, le solenidion tarsal est un peu plus long que celui du tarse I. La patte III ne porte qu'un poil de longueur moyenne vers le milieu du bord axial du tarse et un petit poil à son extrémité distale. Ventralement les trochanters I et II portent un très long poil (43 u), s'étendant jusque vers le milieu du tibia; un poil semblable aux longs poils de la face dorsale est implanté sur les fémurs I et II; près de son bord externe, le genu des pattes I et II porte un petit poil très fin. Le trochanter de la patte de la troisième paire ne présente qu'un très fin poil près de l'articulation fémorale. Le trochanter IV est dépourvu de poil.

Les pattes des trois premières paires se terminent par un prétarse avec ambulacre évasé dans lequel s'insère une assez forte griffe. Les pattes de la quatrième paire se terminent par deux longs poils insérés directement sur le tarse, l'un à son extrémité distale, l'autre vers le milieu de son bord externe — ce qui correspondrait à l'extrémité distale du tibia qui est ici soudé au tarse. Le poil distal est un peu plus long que l'externe.

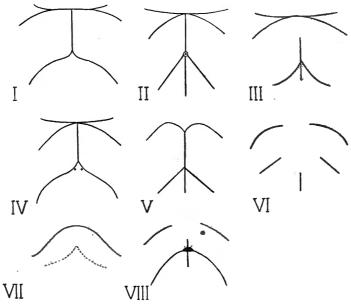
Ces Acariens ont été recueillis sur les ailes de Celidodacus fenestratus End. (Diptère Trypetidae) par M. A. Collart.

Localité : Kutu. District des Bangala. Congo belge.

Date: 25 juin 1935.

Remarques. 1. — La figure 2 montre les relations qui existent entre les épimères III et le ventrum dans les différentes espèces connues jusqu'ici, sauf *C. hagensis* Oudemans et *C. zacheri* Oudemans. On voit que ces rapports varient considérablement d'une espèce à l'autre et peuvent constituer un critère très utile parmi

les autres caractères servant à la discrimination des espèces. J'y ai ajouté le schéma correspondant à Czenspinskia heterocomus Michael (d'après British Tyroglyphidae, 1903), — VI



- Fig. 2. Schémas représentant les relations entre les épimères des troisième et quatrième paires de pattes et le ventrum, chez différentes espèces du genre *Calvolia* ainsi que chez la DN de *Czenspinskia heterocomus* (MICHAEL). (D'après les travaux originaux.)
- I. Calvolia circumspectans VITZTHUM; II. Calvolia thraca VITZTHUM; III. Calvolia calliphorae VITZTHUM; IV. Calvolia striata VITZTHUM; V. Calvolia bulgarica STORKAN; VI. Czenspinskia heterocomus (MICHAEL); VII. Calvolia kneissli Krausse (cette espèce est douteuse et la figure qu'en donne l'auteur est trop sommaire); VIII. Calvolia trypetidarum n. sp.
- en raison de la ressemblance de sa deutonymphe avec celles du genre *Calvolia*.
- 2. L'espèce décrite ci-dessus est, à ma connaissance, la première d'origine africaine pour le genre *Calvolia*. Voici, pour rappel, les pays d'origine pour les huit espèces déjà connues :
 - C. hagensis Oudemans, 1911, dans les feuilles mortes, Hollande.
 - C. kneissli Krausse, 1917, sur Ips laricis F., Allemagne.
- C. striata (Vгтzтним, 1914), sur Pityogenes lepidus Wichm. et Taphrorycus sp., Italie, et sur des Coléoptères, Autriche.

- C. circumspectans Vetzthum, 1920, sur Ips stebbingi Strohmeyer, 1908, Asie centrale (Himalaya).
- $C.\ calliphorae$ Vгт
хтним, 1922, sur $Calliphora\ vomitoria$ Linné, Allemagne.
 - C. thraca Vitzтним, 1922, sur un Diptère, Bulgarie.
 - C. zacheri Oudemans, 1929, sur du fromage moisi, Allemagne.
 - C. bulgarica Storkan, 1934, sur des fourmis, Bulgarie.

2. Lepidoglyphus geniculatus (VITZTHUM, 1919).

L'absence de crête propodosomatale et la présence d'une écaille subtarsale villeuse constituent les caractéristiques du genre Lepidoglyphus créé par Zachvatkine. Ayant pour type Glycyphagus destructor Schrank, 1781, ce genre comprend en outre : L. pilosus (Oudemans, 1906); L. fustifer (Oudemans, 1903); L. geniculatus (Vitzthum, 1919); L. michaeli (Oudemans, 1903) et L. burchanensis (Qudemans, 1903).

Lepidoglyphus geniculatus (VITZTHUM) a été décrit sur un individu provenant d'un nid de Xylocopa (Koptorthosoma) nigrita F. d'Amani, Afrique Orientale, juin 1914. Plus tard il a été retrouvé à Buitenzorg, Java, sur Pteroptes vampyris en juin 1921 et en de nombreux exemplaires sur un Polyporus sp., Fort de Kock, Sumatra, 1925 (1).

J'ai recueilli un exemplaire de cette belle espèce sur Ceratitis (Trirhithrum) coffeae Bezzi (Diptère, Trypetidae), provenant d'Eala, Congo belge. Il est un peu plus grand que le type : longueur, 355 μ ; largeur, 220 μ ; poil glabre de la deuxième rangée horizontale, 137 μ ; poils plumeux de la cinquième rangée, 357 μ .

Le Diptère (Ghesquière leg.) porteur de cet Acarien m'a été très obligeamment prêté par M. A. Collart.

(1) Comme le fait remarquer VITZTHUM (Fauna Sumatrensis-Supp. Ent. N° 11, p. 68, 1925) il est très probable que le Glycyphagus latipes Berlese, 1910, de Java, est le même Acarien; malheureusement Berlese n'a pas illustré sa description et cette dernière est bien réduite! D'autre part, l'exemplaire de Berlese est beaucoup plus grand : Long., 530 μ ; largeur, 350 μ !

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

Krausse, A., 1919, Arch. f. Naturg. Berlin, t. 83, A. f. 10, pp. 123-124.
 Oudemans, A. C., 1911, s'Gravenhagen Ber. Ned. Ent. Ver., t. III, p. 183.

- 1912, Tijdschr. Entom., t. 55, Verslag. XXIX.
- 1929, Ber. Ned. Ent. Ver., t. VIII, p. 36.

STORKAN, J., 1935, Vest. ceskosl. zool. Spolec. Praze, 2, pp. 92-97. VITZTHUM, H. G., 1914, Zool. Anz. Leipzig, t. 44, p. 324.

- 1919, Arch. f. Naturg. Berlin, t. 85, A. f. 5, pp. 1-62.
- 1921, Arch. f. Naturg., t. 86, A. f. 10, pp. 56-59.
- 1922, Zool. Jahrb. Jena (Syst.), t. 44, f. 6, pp. 517-564. ZACHVATKINE, 1936, Bul. Soc. Nat. Moscou, t. XLV, f. 4, pp. 263-270.